JEAN RICHEPIN 1849–1926

Larmes (« Doigts qui tremblent, paumes ouvertes »)

Doigts qui tremblent, paumes ouvertes,
Morne comme un vieux mendiant,
L'arbre, au soleil l'incendiant,
Dans le ciel bleu tend ses mains vertes.

Mais le soleil de Thermidor
Semble avoir un bûcher pour trône.
Il n'en tombe, ironique aumône,
Que rais de flamme et braises d'or.

Sous ces cuisantes ironies,
Les doigts crispent leur tremblement,
Les paumes vont se refermant
Et les mains vertes sont jaunies.

Au lieu du fastueux cadeau
Dont l'ardeur lui fait rendre l'âme,
Ce que le pauvre arbre réclame
Pour revivre, c'est un peu d'eau.

Ainsi, tristes cœurs en alarmes
Qui dans le juin d'amour brûlez,
Tout mot vous laisse inconsolés,
Et ce qu'il vous faut, c'est des larmes.

Hélas ! quand viendra la saison
Où vous étreindra la froidure,
Gare aux larmes en glace dure,
Arbres et cœurs sans frondaison !

Car ces larmes en lames torses
Seront en vous comme des coins,
Dont vos nœuds s’ouvriront, disjoints,
Sous vos spongieuses écorces ;

Et vous pleurerez en ce jour,
O vieux champignons ridicules,
La fournaise des canicules
Où l’on meurt de soif et d’amour.